

Y'a pas que les *pneumonies* dans la vie des agneaux et des moutons

Dr Gaston Rioux, mv, coordonnateur de la santé ovine, CEPOQ



M. Fresh Air : « Dans mon élevage j'ai des problèmes de ventilation, mais comme il ne semble pas avoir de pneumonies dans mon troupeau, est-ce que je dois investir quand même de ce côté ? »

Dr. C. Cough : « Bonne question ! Si je peux m'exprimer ainsi, les pneumonies cliniques ne sont que la pointe de « l'iceberg » des pertes causées par de mauvaises conditions d'ambiance. J'ai assisté dernièrement à un atelier du CEPOQ qui présentait tout ce qui pouvait causer des problèmes en élevage ovin à ce niveau. On s'en parle lors de notre prochaine visite, prépare toutes tes questions. »



Il est généralement reconnu qu'un des plus grands tueurs en production ovine est la pneumonie, autant par les mortalités qu'elle provoque que par les pertes de productivité et les retards de croissance. Par exemple, il est démontré qu'un fort pourcentage (50 à 75 %) d'agneaux soumis à l'abattoir ont des lésions aux poumons, indiquant qu'ils ont souffert de pneumonie, parfois même à l'insu de l'éleveur. Peut-être est-ce le cas chez M. Fresh Air? Nous allons donc décrire brièvement ici différentes problématiques et enjeux de santé reliés aux conditions d'ambiance. On constate aussi que les changements climatiques doivent attirer notre attention, puisqu'ils favorisent les périodes de stress thermiques en élevage. On observe désormais des périodes de chaleur intense en bergerie en été, ainsi que des écarts de température importants peu importe la saison!

De plus en plus de consommateurs et d'éleveurs sont soucieux du bien-être animal. Le logement et la gestion de l'élevage en sont une part importante. Il faut accorder aux animaux ce que l'on appelle les 5 libertés : l'absence de faim, soif, peur, stress physique et thermique, douleur et maladies et enfin la liberté d'expression de son espèce grâce à son environnement adapté. Le stress thermique et le contrôle des maladies doivent donc guider M. Fresh Air dans ses décisions d'éleveur avec son vétérinaire.

La température et l'humidité élevée en bergerie sont des vecteurs majeurs pour le développement des microbes et

des parasites comme les protozoaires (coccidiose) et tout stress causé à l'animal accentue et favorise aussi l'apparition des maladies.

Voici une brève description, ainsi que les moyens de les dépister et les prévenir, des situations que l'on peut observer en bergerie et qui sont favorisées par des conditions d'ambiance inadéquates et des stress thermiques :

▸ **Les pneumonies** : leurs principaux signes cliniques sont la toux, la fièvre et le mauvais développement. Il faut bien sûr assurer une bonne ventilation! Dépister les signes cliniques le plus rapidement possible et avoir le bon diagnostic est nécessaire afin d'avoir le bon traitement. Les nécropsies sont alors fort importantes pour connaître les agents microbiens responsables. Malheureusement, il n'existe pas de médicaments miraculeux ni de vaccins homologués pour les moutons. La prévention passe donc par des conditions d'ambiance optimales, c'est la clé du succès.

▸ **Les coups de chaleur** : leurs principaux signes cliniques sont une respiration très rapide, la langue sortie, une perte d'appétit, une diminution de la production et cela peut même entraîner la mort. Ils sont souvent confondus avec les pneumonies par l'éleveur en été. Pour les prévenir, il faut éviter les manipulations et les transports durant les canicules, adapter ses bâtiments afin qu'ils offrent davantage de circulation d'air en été ou encore assurer la tonte des animaux en prévision des périodes critiques

-
- **Coup de froid** : leurs principaux signes cliniques sont l'hypothermie, la faiblesse et éventuellement la mort. On retrouve cette condition l'hiver, principalement dans les bergeries froides non isolées. Les moutons fraîchement tondus avec un faible état de chair y seront plus propices. Cependant les moutons sont plus résistants au froid qu'à la chaleur. La laine y est pour quelque chose! Donc, selon la période de production et la saison, il est important d'ajuster la longueur de la laine pour qu'elle soit optimale. Par exemple, en hiver, une brebis tondue à l'intérieur d'une bergerie isolée va dégager de la chaleur, tandis qu'une brebis à l'extérieur avec une laine longue et plutôt sèche sera protégée du froid.
 - **Problème de reproduction** : le principal signe est une diminution de la productivité. On remarque de plus en plus que l'été il y a une diminution de la fertilité et de la prolificité même chez les brebis bien désaisonnées. Le stress thermique affecte l'axe hypothalamique-pituitaire-surrénale, essentiel pour la production des hormones de la reproduction. Le phénomène est présent autant chez les femelles que chez les mâles. Il faut cependant souligner que les béliers ont aussi besoin de bonnes conditions ambiantes pour favoriser la spermatogénèse.
 - **La coccidiose** : les principaux signes cliniques sont la diarrhée noire, la perte de condition de chair et la diminution de la croissance. La chaleur et l'humidité aident malheureusement à la survie des coccidies dans l'environnement, ce qui cause beaucoup de pertes chez les agneaux. Garder une litière propre et sèche en tout temps ainsi que faire la vidange du fumier entre chaque groupe d'agnelage et désinfecter la bergerie une fois par année aidera à prévenir la coccidiose.
 - **Avortements et pertes embryonnaires** : pour les agents d'avortement, leur présence et leur maintien en bergerie sont favorisés par l'humidité et la chaleur. La perte des fœtus et des embryons peut se faire en tout temps de la gestation. Retirer les fœtus et placentas de façon biosécuritaire (port de gants et chaudière dédiée à cela) pour éviter la contamination des parcs et la prolifération de certains agents pathogènes. La désinfection des enclos touchés est fort importante afin de prévenir d'autres avortements.
 - **Listériose** : les principaux signes cliniques sont la paralysie faciale, le tournis, le décubitus et la mort si l'animal n'est pas traité. On remarque l'été une recrudescence de ces cas, particulièrement lorsque des refus d'ensilage demeurent trop longtemps dans les mangeoires, puis sont jetés dans les parcs. Ces rejets « chauffent » en contribuant ainsi à la croissance du microbe responsable. Il arrive la même chose si l'ensilage est mal conservé ou que la quantité prélevée par jour est insuffisante. La prévention est de fournir un ensilage de qualité et éviter le maintien des refus dans les mangeoires trop longtemps.
 - **Les mouches** : on rencontre de plus en plus de lésions sur les moutons, surtout sur l'arrière-train des jeunes, qui sont probablement provoquées par la mouche charbonneuse, piqueuse et hématophage (plus connue sous le nom de mouche des étables). Le contrôle des mouches est parfois difficile dans les bergeries sur accumulation de litière. Ainsi la vidange et la désinfection sont pour l'instant le seul outil de prévention.
 - **Mammites environnementales** : les principaux signes cliniques sont l'inflammation, l'induration du pis et la fièvre. La chaleur et l'humidité aident malheureusement à maintenir un milieu propice aux microbes responsables. Garder une litière propre et sèche en tout temps ainsi que faire la vidange du fumier entre chaque groupe d'agnelage et désinfecter la bergerie une fois par année aidera à prévenir la mammite environnementale.
 - **Diarrhée néonatale** : les principaux signes cliniques sont la diarrhée, la déshydratation évoluant possiblement vers la mort. La chaleur et l'humidité aident malheureusement à maintenir un milieu propice aux microbes responsables. Garder une litière propre et sèche en tout temps sera alors important.
 - **Problème de boiterie** : les principaux signes cliniques sont les abcès et de la pourriture entraînant de la douleur et des boiteries. Les onglons en contact avec un environnement humide en bergerie seront plus susceptibles aux problèmes de toutes sortes. Il est donc important de garder une litière propre et sèche en tout temps.
- Dans la plupart des cas de figure cités ici, l'essentiel de la prévention passe par un contrôle des conditions d'ambiance, donc une bonne ventilation, un contrôle adéquat de l'humidité, de la température et aussi ce qui est bien important une litière sèche et une vidange fréquente des enclos, sans oublier leur désinfection.
- Sans un environnement ambiant optimal, tous ces problèmes risquent d'affecter la production et la rentabilité de l'entreprise touchée. *Espérons que le Dr C. Cough réussira à convaincre M. Air Fresh d'avoir recours à des experts afin d'améliorer ses conditions d'ambiance.* ■